

# Regard santé

## l'aire de Bohain- en-Vermandois

### → Présentation de l'aire

L'aire de Bohain-en-Vermandois comprend **quatre cantons** : Guise, Le Catelet, Wassigny et Bohain-en-Vermandois.

Au recensement de 2006, cette aire compte 40 741 habitants, soit une densité de 67,7 habitants au km<sup>2</sup>. Cette densité est plus faible que celles relevées dans l'Aisne (72,9 h/km<sup>2</sup>), en Picardie (97,6 h/km<sup>2</sup>) et en France métropolitaine (112,9 h/km<sup>2</sup>).

L'aire est constituée d'une population assez jeune. En effet, la proportion de personnes de **moins de 25 ans** en 1999 atteint 34,0 % de la population de l'aire, soit plus que dans le département, la région et le pays (respectivement 32,3 %, 33,1 % et 30,9 %).

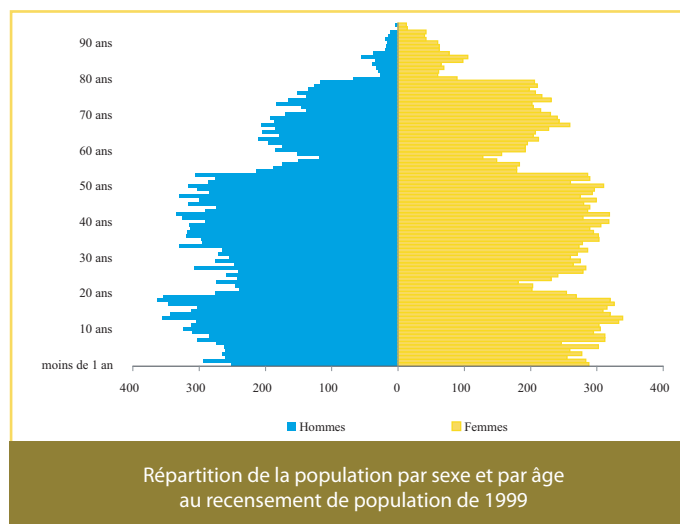
Les habitants de **75 ans et plus** représentent un effectif équivalent à ceux de l'Aisne et de la France métropolitaine (7,5 % *versus* respectivement 7,3 % et 7,7 %). En revanche, ils sont plus nombreux qu'en Picardie (6,6 %).

Entre 2003 et 2006, l'aire de Bohain-en-Vermandois affiche un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,20 enfants par femme. Cet indice est plus élevé que ceux du département (2,10), de la région (2,00) et de la métropole (1,90).

Sur les 2 158 naissances survenues durant cette période, 35 sont issues de mères mineures, soit 16,2 pour 1 000 naissances. Ce taux est plus élevé que ceux de l'Aisne (12,3 ‰), de la Picardie (9,6 ‰) et de la France métropolitaine (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, 90,1 % des 2 209 naissances domiciliées dans l'aire (dont les parents résident dans l'aire), ont eu lieu à Saint-Quentin.

De même, sur les 3 692 décès domiciliés survenus durant cette période, 58,6 % ont eu lieu dans cette même ville et 26,7 % à Guise.



Sources : Insee, OR2S

#### SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



l'Assurance  
Maladie  
Service Médical  
Nord Pas-de-Calais Picardie

# → Données sociales

## Un revenu moyen annuel faible et de fortes proportions d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire

En 2005, le **revenu moyen** annuel des habitants de l'aire de Bohain-en-Vermandois s'élève à 13 078 €, ce qui est moins que dans l'Aisne (14 681 €), qu'en Picardie (15 938 €) et qu'en France métropolitaine (17 165 €).

Ainsi, la proportion de foyers fiscaux **non imposables** est importante au sein de cette aire : 58,0 % de foyers sont exempts d'impôts dans l'aire contre 52,4 % dans le département, 47,8 % en région et 46,2 % au niveau national.

L'aire de Bohain-en-Vermandois compte 21,9 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus en 2004. Ce taux se situe entre ceux de l'Aisne (22,7 ‰) et de la Picardie (21,3 ‰).

En revanche, le nombre de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile est particulièrement élevé dans l'aire (220,1 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus en 2005) au regard des entités géographiques de référence (129,6 ‰ dans le département, 117,7 ‰ en région et 149,4 ‰ en métropole).

En 2004, on dénombre 2 199 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 au sein de l'aire de Bohain-en-Vermandois.

Parmi eux, 53,2 % sont des hommes, proportion équivalente à celle de l'Aisne (53,2 %), mais supérieure à celle de la Picardie (51,9 %).

Les demandeurs d'emploi y sont plus jeunes qu'ailleurs : 29,6 % ont moins de 25 ans dans l'aire contre 25,4 % dans le département et 24,8 % en région.

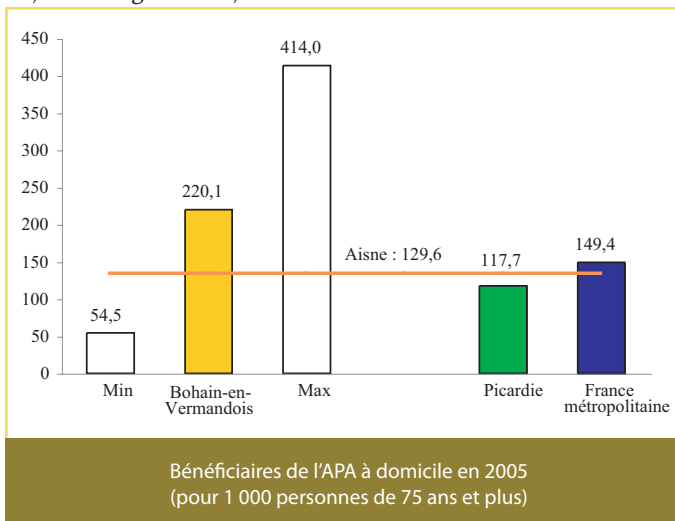
Parallèlement, les DEFM de 25-49 ans, ainsi que les 50 ans et plus, apparaissent moins nombreux dans l'aire (respectivement 58,8 % et 11,6 %) que dans l'Aisne (60,4 % et 14,2 %) et la Picardie (61,6 % et 13,6 %).

Si les jeunes constituent un effectif important, les chômeurs de plus d'un an d'ancienneté sont également en proportion plus importante dans l'aire (41,6 %) que dans les zones géographiques de référence (respectivement 38,5 % et 33,9 %).

Les allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) sont plus nombreux dans l'aire de Bohain-en-Vermandois (48,5 pour 1 000 ménages en 2004) que dans l'Aisne (42,3 ‰), qu'en Picardie (42,3 ‰) et qu'en France métropolitaine (41,9 ‰).

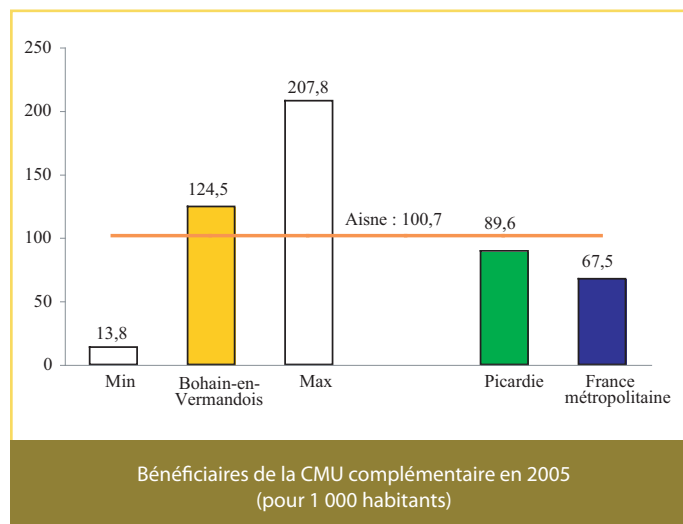
Les taux d'allocataires parmi les familles monoparentales et parmi les couples sont également plus élevés dans l'aire (respectivement 145,5 pour 1 000 familles monoparentales et 22,3 pour 1 000 couples) que dans le département (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et la région (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

Le taux de Rmistes parmi les 25-49 ans est de 42,2 % dans l'aire de Bohain-en-Vermandois contre 35,6 % dans l'Aisne et 33,4 % en Picardie.



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

Si la **CMU de base** concerne moins de personnes dans l'aire (8,8 ‰) que dans l'Aisne (10,7 ‰), qu'en Picardie (16,1 ‰) et qu'en France métropolitaine (22,1 ‰), les bénéficiaires de la **CMU complémentaire** y sont, eux, plus nombreux que dans ces trois zones (124,5 ‰ dans l'aire contre respectivement 100,7 ‰, 89,6 ‰ et 67,5 ‰).

# → Professionnels de santé

## Une très faible densité de médecins spécialistes

En novembre 2006, l'aire de Bohain-en-Vermandois compte 37 **médecins généralistes**, soit une densité de 8,8 pour 10 000 habitants. Cette densité est équivalente à celle de l'Aisne (8,9) mais demeure inférieure aux niveaux régional (9,7) et national (11,2).

Ces médecins ont en moyenne 51,7 ans, ce qui est plus élevé que dans les entités géographiques de référence (entre 49,8 ans et 51,1 ans). L'effectif des 55 ans et plus est aussi plus important dans l'aire (40,5 %, soit 15 médecins) que dans le département, la région et le pays (respectivement 35,1 %, 31,5 % et 32,3 %).

Seules 8 femmes exercent dans l'aire, soit 21,6 % des généralistes de l'aire, contre plus de 22 % dans les zones de référence.

Cinq **médecins spécialistes** (uniquement des hommes) sont installés dans l'aire de Bohain-en-Vermandois. La densité de ces spécialistes est de 1,2 médecin pour 10 000 habitants, ce qui est faible au regard des densités observées dans l'Aisne (4,7), en Picardie (5,2) et en France métropolitaine (8,8).

De plus, ces médecins ont une moyenne d'âge de 54,0 ans, alors que la moyenne d'âge de leurs confrères des zones de référence se situe aux alentours de 52 ans. On compte 2 spécialistes de 55 ans et plus, soit une proportion de 40,0 % (38,4 % dans le département, 37,1 % en région et 39,3 % au niveau national).

En avril 2007, on dénombre 11 **chirurgiens dentistes** dans l'aire, soit 2,6 dentistes pour 10 000 habitants. Cette densité est la aussi plus faible dans l'aire comparée à celles de l'Aisne (4,3), de la Picardie (4,0) et de la France métropolitaine (6,2).

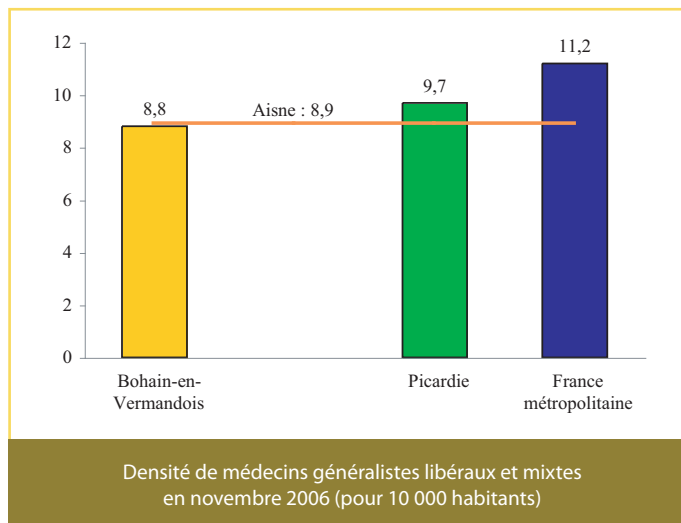
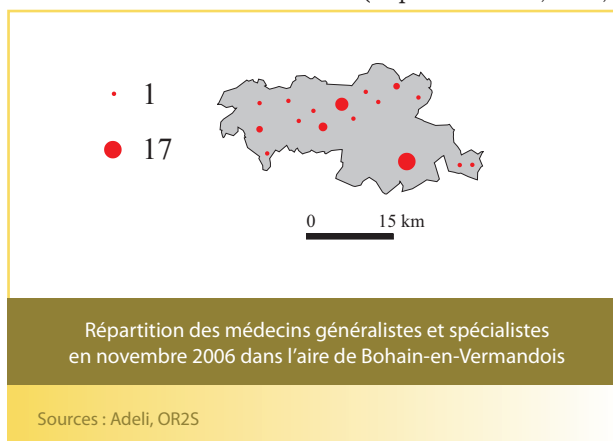
Trois femmes exercent parmi ces professionnels de santé, soit 27,3 % de l'effectif contre plus de 29 % dans les zones géographiques de référence. La moyenne d'âge de ces dentistes (46,3 ans) est inférieure à celles du département (47,2 ans), de la région (48,2 ans) et du niveau national (47,8 ans).

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) engendrent une densité de 17,4 pour 10 000 habitants, soit 73 professionnels de santé. Cette densité est supérieure à celles de l'Aisne et de la Picardie (14,7 et 13,8), mais inférieure à la densité relevée en France métropolitaine (21,9).

Ces auxiliaires médicaux ont une moyenne d'âge équivalente à celle de leurs confrères des zones de référence (43,1 ans moyenne dans l'aire, 43,7 ans dans l'Aisne, 43,4 ans en Picardie et 43,6 ans en France métropolitaine). Plus de 68 % d'entre eux sont des femmes (68,5 %). Cette proportion est plus faible que dans l'Aisne (71,5 %) et qu'en Picardie (71,0 %) et proche de celle de la France métropolitaine (69,0 %).

Les **infirmiers** sont 46 dans l'aire de Bohain-en-Vermandois, soit une densité de 11,0 pour 10 000 habitants. Celle-ci est plus élevée que dans l'Aisne et la Picardie (8,5 et 7,1) et proche de la France métropolitaine (11,2). La moyenne d'âge (44,0 ans) est aussi équivalente à celles des zones de référence (entre 44,3 et 44,9 ans). Les 55 ans et plus représentent 19,6 % des infirmiers (entre 19,1 % et 19,4 % dans les entités de référence). Près de 94 % d'entre eux sont des femmes, proportion plus importante que dans les entités géographiques de référence (moins de 89 %).

Enfin, 16 **pharmacies** sont installées dans l'aire, soit une densité de 3,8 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles de l'Aisne et de la Picardie (respectivement 3,5 et 3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S

Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2005 et le 31 juin 2006, 73,8 % des patients ayant consulté leur médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Bohain-en-Vermandois (en particulier 31,6 % dans le canton de Bohain-en-Vermandois, 20,5 % à Guise et 11,0 % à Le Catelet).

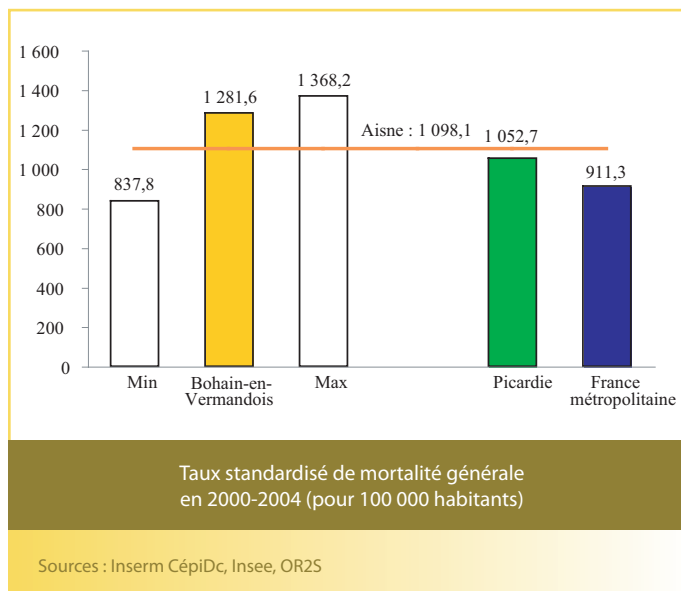
Les consultations chez le spécialiste s'effectuent dans la majorité des cas à Saint-Quentin, en raison de la proximité de l'agglomération et de la faiblesse du nombre de spécialistes dans l'aire de Bohain-en-Vermandois. Ainsi, Saint-Quentin attire 80,2 % des visites chez l'ophtalmologue, 90,6 % de celles de gynécologie-obstétrique, 74,1 % de celles chez le dermatologue (14,3 % ont lieu à Guise) et 45,3 % des visites en gynécologie médicale (37,2 % à Clary, dans le département du Nord).

# → Mortalité et ALD

Une espérance de vie très faible, des taux de mortalités générale et prématurée élevés

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire de Bohain-en-Vermandois est de 71,2 ans, ce qui est très faible au regard de celles de l'Aisne (73,3 ans) et de la Picardie (74,1 ans) ; elle est même inférieure de 4,7 ans à la France métropolitaine (75,9 ans).

Les femmes vivent également moins longtemps dans l'aire (80,0 ans) que dans le département (81,4 ans), qu'en région (81,7 ans) et qu'au niveau national (83,2 ans).



En 2000-2004, l'aire de Bohain-en-Vermandois affiche un taux de **mortalité générale** de 1 281,6 décès pour 100 000 habitants, ce qui est plus que dans l'Aisne, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (respectivement 1 098,1, 1 052,7 et 911,3). Cela représente 497 personnes de l'aire décédées en moyenne par an, dont 242 femmes et 255 hommes.

Durant cette période, 29 femmes et 78 hommes de moins de 65 ans sont également décédés par an, soit un taux de **mortalité prématurée** de 326,1 pour 100 000 habitants. Ce taux est également plus élevé que dans le département (277,8), la région (262,7) et le pays (221,5).

Les maladies de l'appareil circulatoire et les tumeurs malignes représentent les deux principales causes de décès, tous sexes confondus. À elles deux, elles représentent 56,5 % des décès de l'aire en 2000-2004 (respectivement 30,6 % et 25,9 %).

Les hommes meurent davantage de **tumeurs** malignes que les femmes (32,4 % contre 19,0 % des décès

féminins) tandis que les femmes sont davantage touchées par les maladies de l'**appareil circulatoire** (35,4 % contre 26,1 % des décès masculins).

En troisième position, les **causes externes** de mortalité (accidents, suicides...) engendrent 8,5 % des décès chez les hommes, alors que les **maladies de l'appareil respiratoire** sont responsables de 7,5 % des décès féminins.

Le taux de mortalité par **suicide** de l'aire atteint 29,1 décès pour 100 000 personnes, soit plus que dans l'Aisne (22,8), qu'en Picardie (23,1) et qu'en France métropolitaine (18,0).

En outre, les **accidents de la circulation** occasionnent moins de décès dans l'aire que dans l'Aisne et la Picardie mais plus qu'en France métropolitaine : 12,0 décès pour 100 000 habitants contre 15,2 dans le département, 14,3 en région et 10,8 en métropole.

En 2004-2005, 11 735 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire ont été recensés par an, soit un taux de séjours de 285,5 pour 1 000. Ce taux est moins élevé que dans l'Aisne (291,5 ‰) et qu'en Picardie (289,3 ‰).

Concernant les nouvelles **admissions en affection de longue durée** (ALD), les tumeurs malignes et le diabète engendrent 43,0 % des admissions dans l'aire en 2004-2005.

Le diabète compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires d'une ALD pour diabète est de 143 par an entre 2004 et 2005 dans l'aire (68 femmes et 75 hommes), soit un taux d'admissions de 363,3 pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (345,7), de la Picardie (311,4) et de la France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	89	22,6	1	128	28,8	1
Diabète	68	17,4	2	75	16,8	2
Pathologies cardiaques graves	37	9,3	3	36	8,2	4
Hypertension artérielle sévère	34	8,7	4	21	4,8	7
Affections psychiatriques de longue durée	31	8,0	5	24	5,4	6
Maladie coronaire	23	5,9	6	49	11,1	3
Maladie d'Alzheimer et autres démences	22	5,5	7	10	2,3	10
Artériopathies chroniques graves	15	3,7	8	24	5,4	5
Accident vasculaire cérébral	13	3,3	9	13	2,8	8
Insuffisance respiratoire chronique grave	7	1,9	10	12	2,8	9
Autres causes de nouvelles admissions	54	13,7	-	52	11,6	-
<b>Total</b>	<b>393</b>	<b>100</b>		<b>446</b>	<b>100</b>	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

# → Maladies de l'appareil circulatoire

## Des taux d'admissions en ALD et de mortalité élevés pour les accidents vasculaires cérébraux

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné, en 2004-2005, 266 nouvelles admissions en ALD par an dans l'aire (122 femmes et 144 hommes). Cela représente un taux de 674,4 pour 100 000 dans l'aire contre 609,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 1 231 habitants de l'aire ont été hospitalisés par an pour ces affections. Le taux de séjours est de 30,3 pour 1 000, soit plus que dans le département et la région (respectivement 29,7 ‰ et 27,8 ‰).

En 2000-2004, le taux de mortalité pour ces pathologies est de 399,5 décès pour 100 000 habitants, soit un taux plus élevé que dans l'Aisne (331,5), qu'en Picardie (314,2) et qu'en France métropolitaine (271,8). Ceci représente, 86 femmes et 67 hommes décédés en moyenne par an dans l'aire suite à une maladie de l'appareil circulatoire.

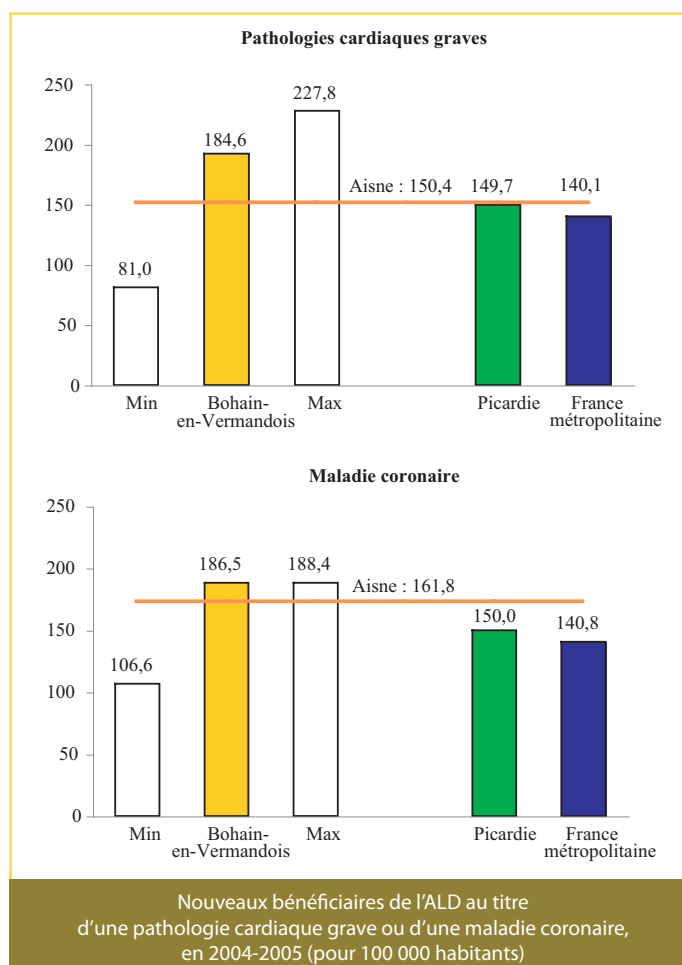
Le taux de séjours engendré par les **cardiopathies ischémiques** est en dessous des niveaux départemental et régional (5,6 ‰ *versus* 6,8 ‰ et 6,1 ‰). Cela correspond à 230 hospitalisations d'habitants de l'aire par an en 2004-2005.

Ces pathologies sont responsables de 40 décès en moyenne annuelle, entre 2000 et 2004, équitablement répartis entre hommes et femmes. Le taux de mortalité par cardiopathies ischémiques est plus élevé dans l'aire (102,9 pour 100 000 habitants) que dans le département, la région et le pays (respectivement 90,8, 86,6 et 74,6).

En 2004-2005, 26 personnes de l'aire (13 femmes et 13 hommes) par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour **accident vasculaire cérébral** (AVC), soit 65,1 nouvelles admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux relevés dans l'Aisne (55,0), en Picardie (56,1) et en France métropolitaine (60,5).

En 2004-2005, ce sont 114 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire qui ont été enregistrés par an des suites d'un AVC, soit 2,8 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est proche de ceux du département et de la région (respectivement 2,7 ‰ et 2,8 ‰).

Le taux de mortalité est plus élevé dans l'aire (86,3 pour 100 000 personnes, soit 22 femmes et 11 hommes décédés en moyenne par an) que dans les entités géographiques de référence (respectivement 74,0, 69,6 et 63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** affichent un taux d'admissions en ALD de 184,6 pour 100 000 habitants, correspondant à 73 nouvelles prises en charge en moyenne annuelle dans l'aire (37 femmes et 36 hommes).

Ce taux est plus élevé que ceux de l'Aisne (150,4), de la Picardie (149,7) et de la France métropolitaine (140,1).

Concernant le **maladie coronarienne**, elle est également plus fréquente dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 186,5 nouvelles prises en charge en ALD pour 100 000 personnes, contre seulement 161,8 dans le département, 150,0 en région et 140,8 au niveau national. Ce taux est d'ailleurs parmi les plus élevés de Picardie. Au total, en 2004-2005, 23 femmes et 45 hommes de l'aire ont bénéficié d'une prise en charge en ALD par an.

Enfin, l'**hypertension artérielle sévère** est la seule pathologie cardiovasculaire étudiée ici dont le taux d'admissions en ALD soit inférieur dans l'aire (140,5 pour 100 000) à ceux des trois zones de référence (140,9 dans l'Aisne, 164,4 en Picardie et 170,2 en métropole). Ce sont 34 femmes et 21 hommes qui ont été annuellement pris en charge au titre d'une ALD pour HTA dans l'aire.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.



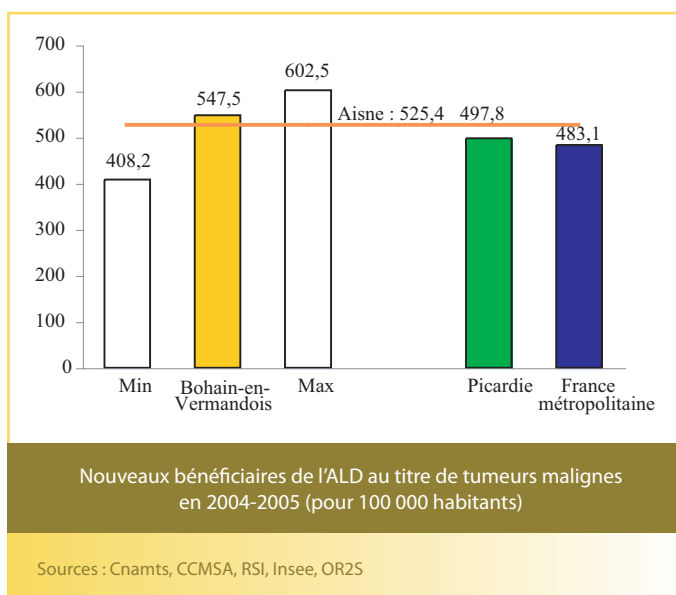
# → Cancers et tumeurs

De très forts taux de mortalité pour les cancers de la prostate et des voies aérodigestives supérieures

L'aire de Bohain-en-Vermandois affiche un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 547,5 pour 100 000 habitants, correspondant à la prise en charge annuelle en ALD de 89 femmes et 128 hommes entre 2004 et 2005. Ce taux est supérieur à ceux relevés dans l'Aisne (525,4), en Picardie (497,8) et en France métropolitaine (483,1).

En revanche, le taux de séjours associé à ces pathologies est inférieur dans l'aire (21,2 ‰, pour 866 hospitalisations par an) à ceux de l'Aisne et de la Picardie (23,0 ‰ et 24,3 ‰).

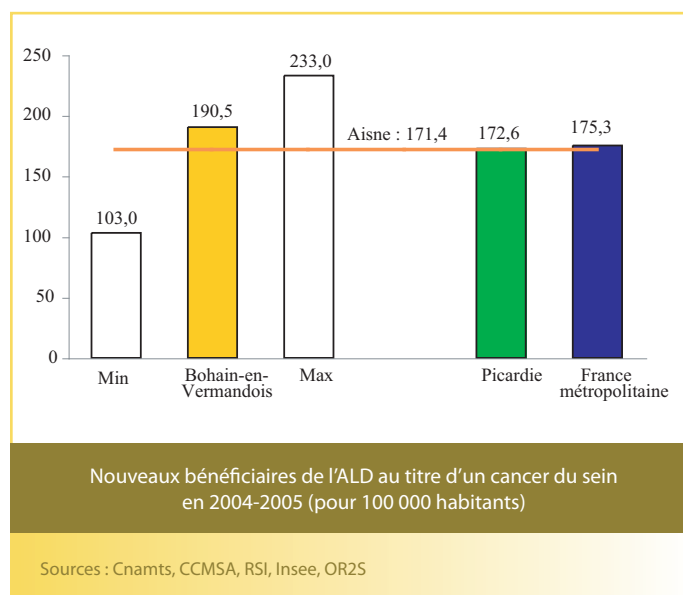
La mortalité engendrée par ces tumeurs est, comme pour les admissions en ALD, supérieure aux entités géographiques de référence : 324,6 décès pour 100 000 habitants contre 295,9 dans le département, 286,6 dans la région et 257,8 dans le pays. Au total, 128 personnes de l'aire sont décédées en moyenne par an entre 2000 et 2004 des suites d'une tumeur (82 hommes et 46 femmes).



Le **cancer de la prostate** présente davantage de prises en charge en ALD dans l'aire qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine : 232,2 nouvelles admissions pour 100 000 habitants de l'aire contre 209,5 dans la région et 198,0 en métropole. Le taux départemental (240,7) est quant à lui légèrement supérieur à celui de l'aire. Cette tendance est identique chez les hommes âgés de 65 ans et plus avec un taux dans l'aire de Bohain-en-Vermandois de 1 018,3 admissions pour 100 000 hommes de 65 ans et plus contre 1 122,9 dans l'Aisne, 969,5 en Picardie et 915,3 en France métropolitaine. Au total, en 2004-2005, 39 hommes (dont 27 de 65 ans et plus) ont été pris en charge en moyenne par an en ALD pour un cancer de la prostate.

En 2004-2005, 87 hospitalisations d'hommes de l'aire par an ont été enregistrées suite à un cancer de la prostate, soit 5,0 séjours pour 1 000 habitants, taux supérieur à ceux de l'Aisne et de la Picardie (4,3 ‰ et 3,9 ‰).

Le taux de mortalité est plus élevé dans l'aire (86,4 décès pour 100 000) que dans les zones de référence (59,2 dans l'Aisne, 53,8 en Picardie et 45,1 en France métropolitaine).

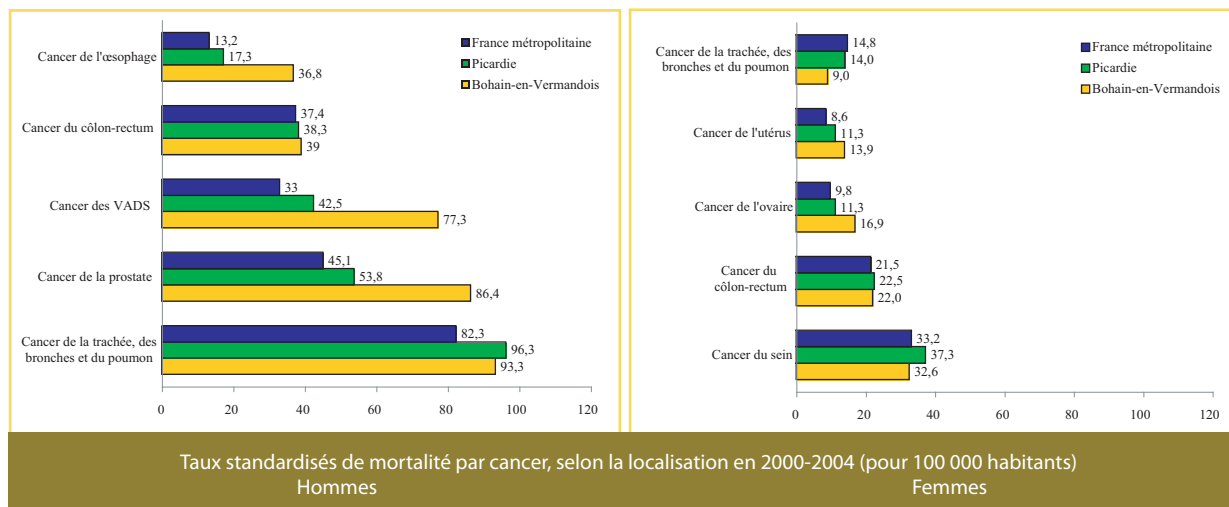


Concernant le **cancer du sein**, si le taux d'admissions en ALD est plus important dans l'aire que les entités géographiques de référence, la mortalité y apparaît en revanche inférieure. Ainsi, 40 femmes par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD dans l'aire, dont 22 ont moins de 65 ans, soit un taux d'admissions de 190,5 pour 100 000 habitants contre 171,4 dans l'Aisne, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine.

En 2004-2005, ce cancer a engendré 83 hospitalisations de femmes de l'aire par an. Le taux de séjours est de 3,8 ‰, ce qui est plus faible que dans l'Aisne et la Picardie (4,4 ‰ pour chaque).

Par ailleurs, le taux de mortalité de l'aire s'élève à 32,6 décès pour 100 000 dans l'aire contre 36,5 dans le département, 37,3 dans la région et 33,2 en métropole. Entre 2000 et 2004, ce cancer est responsable de 8 décès en moyenne annuelle chez les femmes de l'aire.

# → Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer du côlon-rectum** a suscité 20 nouvelles admissions dans l'aire en ALD par an, également réparties entre hommes et femmes, soit un taux de 48,5 prises en charge pour 100 000 habitants. Ce taux est équivalent à ceux de l'Aisne (48,7) et de la France métropolitaine (48,4), mais supérieur à celui de la Picardie (46,8).

En 2004-2005, ce cancer est responsable de 94 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire par an (dont 55 pour des hommes), soit 2,4 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne et de la Picardie (2,3 ‰ pour chaque).

Concernant la mortalité, l'aire affiche un taux de 29,8 pour 100 000 habitants, ce qui est proche du département (30,1) et de la région (28,9) mais légèrement plus élevé qu'en métropole (27,8). Entre 2000 et 2004, 11 décès par an sont survenus dans l'aire pour ce cancer, dont 6 concernaient des hommes.

En 2004-2005, 78 hospitalisations d'habitants de l'aire par an (dont 65 pour des hommes) le sont pour un **cancer des voies aérodigestives supérieures** (VADS), soit un taux de 1,9 séjour pour 1 000 habitants, ce qui est légèrement supérieur à l'Aisne (1,4 ‰) et à la Picardie (1,5 ‰).

En 2000-2004, 15 décès d'habitants de l'aire par an sont dus à un cancer des VADS, dont 13 concernent des hommes. Le taux de mortalité correspondant est de 38,5 pour 100 000 habitants, soit un taux élevé au regard de ceux relevés dans l'Aisne (23,5), en Picardie (22,2) et en France métropolitaine (17,3).

En 2004-2005, ce sont 126 hospitalisations d'habitants de l'aire par an (113 pour des hommes) qui sont enregistrées pour un **cancer de la trachée, des bronches et du poumon**. Le taux de séjours (3,1 ‰) est supérieur à l'Aisne (2,5 ‰) et à la Picardie (2,8 ‰).

Enfin, ces cancers ont occasionné 18 décès dans l'aire en moyenne par an entre 2000 et 2004, majoritairement des hommes (16), soit 45,3 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans le département et la région (respectivement 51,8 et 50,0), mais dépasse de peu celui du pays (44,0).

# → Asthme

En 2006, 3 577 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme\*** (1 850 femmes et 1 727 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **11,1 % des assurés** de l'aire de Bohain-en-Vermandois. Ce taux est proche de celui de l'Aisne (10,8 %) et supérieur à celui de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 10,9 % des femmes et 11,6 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 12,3 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Bohain-en-Vermandois, soit 766 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 9,9 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 14,7 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

\* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

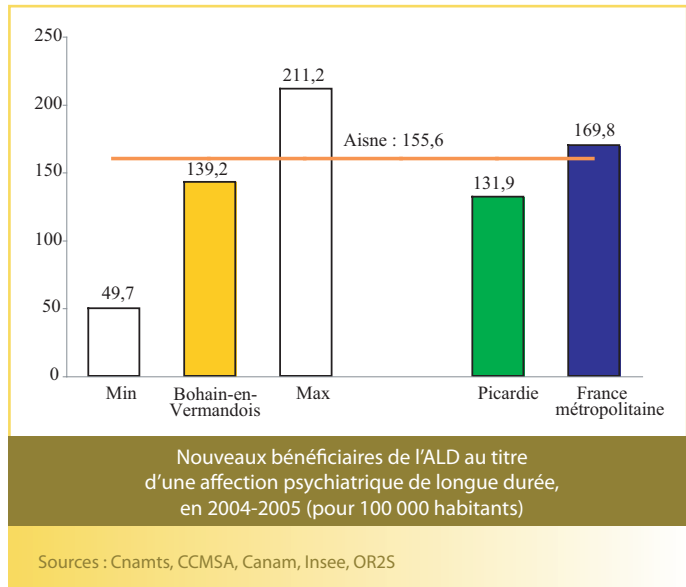
# → Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un taux d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer plus faible que dans les entités de référence

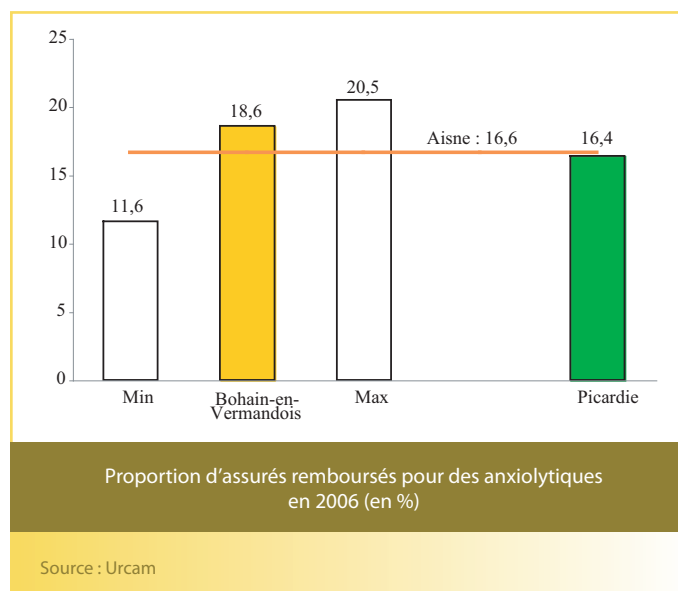
L'aire de Bohain-en-Vermandois compte 55 nouvelles admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** par an en 2004-2005 (31 femmes et 24 hommes), soit un taux de 139,2 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne et de la France métropolitaine (155,6 et 169,8), mais dépasse celui de la Picardie (131,9). Les femmes sont davantage prises en charge que les hommes (153,2 *versus* 123,5).

En 2004-2005, 272 hospitalisations par an d'habitants de l'aire ont eu pour diagnostic un trouble mental ou comportemental, soit 6,6 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est proche de celui du département (6,4 ‰) et légèrement plus faible que dans la région (7,5 ‰).

La **maladie d'Alzheimer** et autres démences affiche un taux d'admissions plus bas dans l'aire (84,3 pour 100 000) comparé à ceux du département, de la région et du pays (respectivement 89,0, 89,5 et 86,2). Les hommes ont un taux identique à celui des femmes (85,4 pour 100 000 pour chaque, soit 10 hommes et 22 femmes).



En 2006, 117 personnes de 70 ans et plus de l'aire ont reçu un **traitement anti-Alzheimer**, soit 3,3 % des assurés sociaux du régime général de l'aire. Cette proportion est proche de celles de l'Aisne et de la Picardie (3,2 % et 2,8 %). Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 3,8 % des femmes de l'aire (3,6 % dans le département et 3,2 % dans la région) contre 2,4 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 27,7 % des assurés sociaux de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, ce qui est plus que les proportions relevées dans l'Aisne et en Picardie (24,7 % et 24,1 %). En tout, 8 292 personnes ont été traitées, soit 32,6 % des femmes et 22,1 % des hommes de l'aire.

Les **anxiolytiques** ont été prescrits à 5 603 habitants de l'aire (23,0 % des femmes et 13,6 % des hommes), soit 18,6 % de la population de l'aire. Ce pourcentage est également plus élevé que dans le département et la région (16,6 % et 16,4 %).

Les assurés sociaux auxquels ont été prescrits des **antidépresseurs** représentent 9,4 % de la population (12,0 % des femmes et 6,2 % des hommes), soit 2 803 personnes. Cette proportion est là aussi plus élevée que dans l'Aisne et qu'en Picardie (8,6 % et 8,3 %).

La consommation de **neuroleptiques** dans l'aire (2,0 %) est proche de celle du département (1,9 %) et supérieure à celle de la région (1,6 %). Cela représente 608 personnes ayant reçu ce traitement.

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (63 personnes), 0,3 % (75 personnes) et 0,4 % (125 personnes).

*Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).*

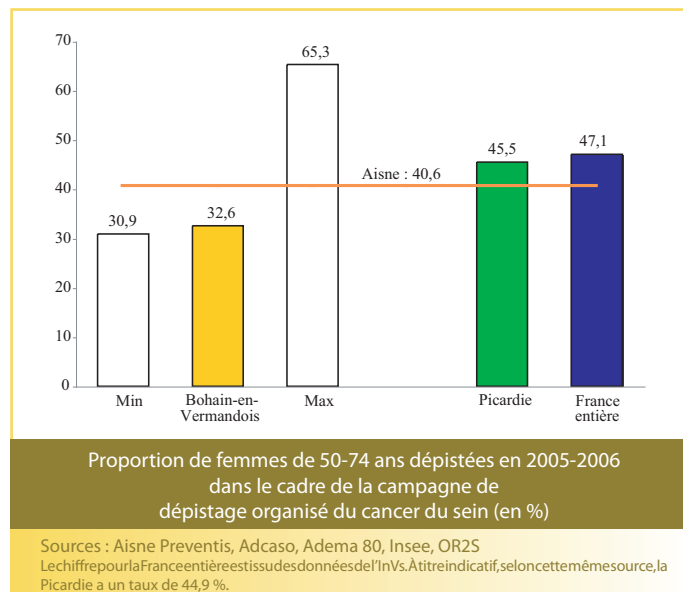


# → Prévention

## Une très faible participation au dépistage organisé du cancer du sein

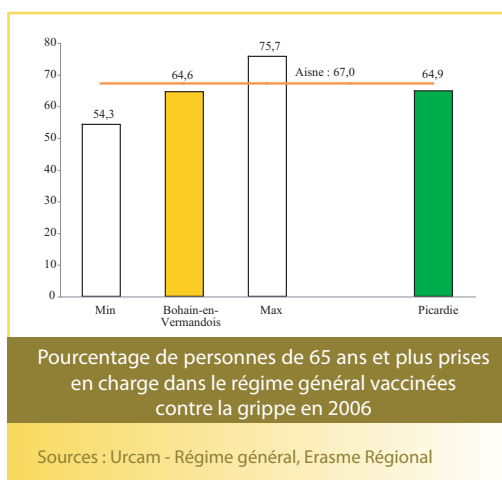
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 1 805 mammographies ont été réalisées, soit une participation de 32,6 % des femmes de 50 à 74 ans de l'aire de Bohain-en-Vermandois. Cette participation est bien inférieure à celles enregistrées dans l'Aisne (40,6 %), en Picardie (45,5 %) et en France entière (47,1 %).

Concernant le pourcentage de **frottis** réalisés, le taux de participation s'élève à 17,6 % dans l'aire de Bohain-en-Vermandois (1 488 frottis), ce qui est plus que dans le département (16,4 %), sans toutefois atteindre le niveau national (20,8 %).



En 2000-2003, 13,1 % des femmes de l'aire ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** durant leur grossesse. Cette proportion est inférieure à celles relevées dans le département et la région (21,5 % et 15,7 %).

Sur cette période, le pourcentage de **prématurés** atteint 5,4 % des naissances, soit également moins que dans l'Aisne et qu'en Picardie (respectivement 6,1 % et 5,6 %).



En 2006, 64,6 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire ont été **vaccinées contre la grippe**, proportion inférieure à celle de l'Aisne et proche de la Picardie (67,0 % et 64,9 %). Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 66,0 % des hommes (68,9 % dans le département et 66,1 % dans la région) contre 63,8 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Les personnes de moins de 65 ans inscrites en ALD sont, par contre, mieux protégées contre la grippe dans l'aire (50,8 %) qu'en Picardie (46,7 %), mais moins que dans l'Aisne (51,3 %). Les hommes sont plus souvent vaccinés : 51,6 % des hommes (50,9 % dans le département et 46,1 % dans la région) contre 49,7 % des femmes (respectivement 52,2 % et 47,6 %).

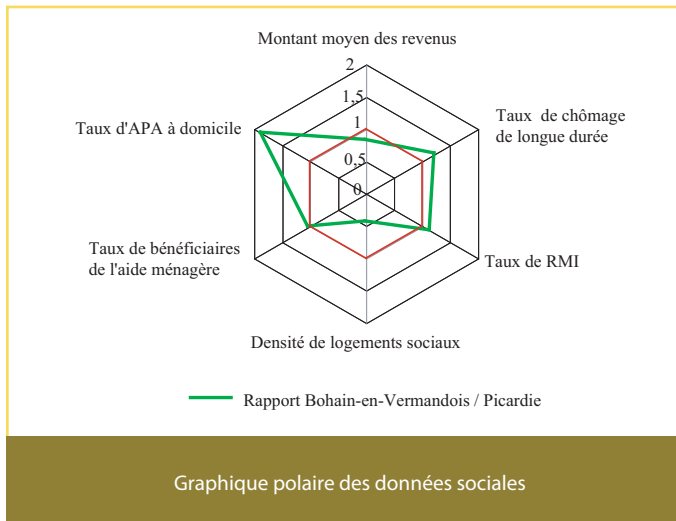
En 2006, 90,3 % des enfants de deux ans de l'aire sont vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** et 44,6 % contre le virus de **l'hépatite B**, ce qui est moins que dans l'Aisne (respectivement 92,9 % et 58,2 %) et qu'en Picardie (91,3 % et 52,7 %).

Les taux de vaccinations de l'aire contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole** et le **BCG** se situent entre ceux du département et de la région : respectivement 90,9 % et 86,9 % dans l'aire contre 91,3 % et 88,5 % dans l'Aisne et 89,2 % et 84,6 % en Picardie.

Parmi les enfants de 12 ans de l'aire, 44,0 % ont **consulté un dentiste, un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue** entre le 1<sup>er</sup> août 2005 et 31 juillet 2007. Cette proportion est importante au regard de celles retrouvées dans le département et la région (41,2 % et 36,9 %). En outre, 33,6 % ont bénéficié de soins dentaires, ce qui est également plus que dans l'Aisne et qu'en Picardie (30,0 % et 27,4 %).

Parmi eux, 119 ont eu des soins conservateurs (attelle mécanique, obturation, détartrage, scellement prophylactique), 74 un acte de chirurgie et 92 des soins d'orthodontie.

# → Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

Sur le plan socio-économique, les indicateurs ci-contre semblent indiquer une situation plus défavorable dans l'aire qu'en Picardie.

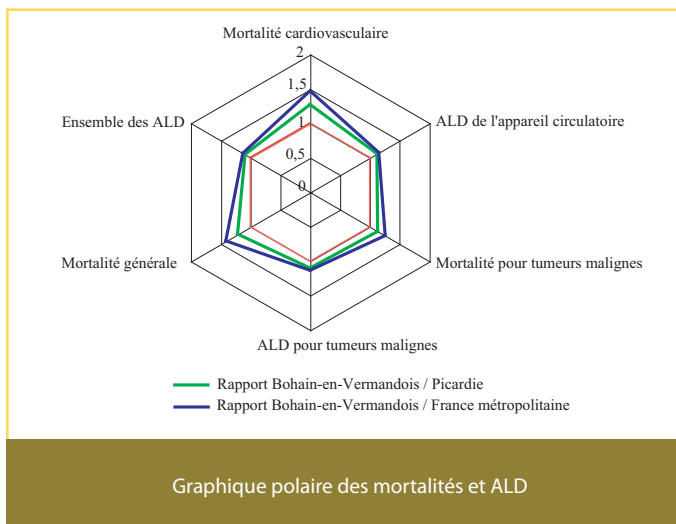
En effet, le revenu moyen annuel y est plus faible de 20 %, les chômeurs de longue durée et les allocataires du RMI sont plus nombreux (rapports de 1,2 et 1,1).

En outre, l'aire a une densité de logements sociaux particulièrement faible par rapport à la Picardie : elle compte moins de la moitié de logements sociaux comparée à la région.

D'autre part, le taux de bénéficiaires de l'APA à domicile constitue un rapport de 1,8 dans l'aire par rapport à la Picardie tandis que les allocataires de l'aide ménagère sont autant qu'en Picardie.

*La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.*

*La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.*



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Les indicateurs relatifs à l'état de santé de la population sont moins bons dans l'aire (supérieurs à 1,0).

D'autre part, on observe un écart plus important entre l'aire et la métropole, qu'entre l'aire et la région.

Ainsi, l'ensemble des ALD et les ALD pour tumeurs sont légèrement plus nombreux (rapports respectifs de 1,1 en comparaison avec les zones de référence).

De même, les mortalités générale et cardiovasculaire sont entre 20 % et 50 % plus élevées qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine.

## Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

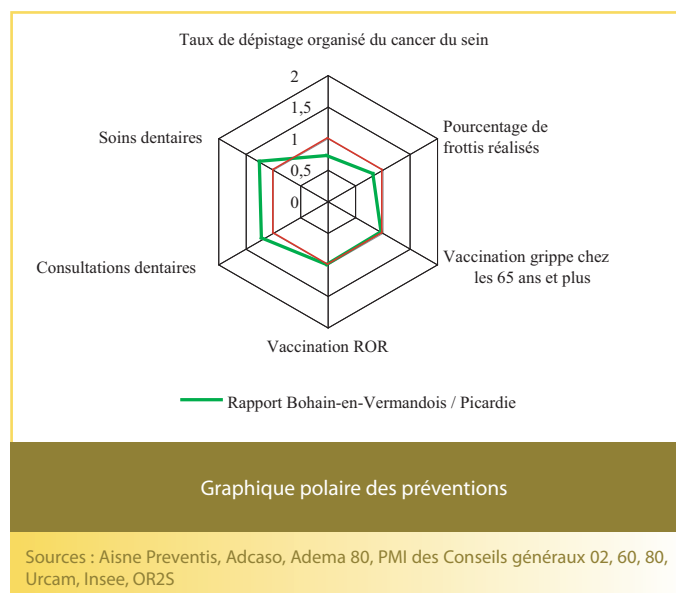
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Dans le domaine de la prévention, l'aire de Bohain-en-Vermandois est dans une situation plus favorable que la Picardie concernant plusieurs indicateurs, tels que les consultations et les soins dentaires qui y sont plus nombreux à être réalisés (rapports de 1,2).

Les vaccinations antigrippale et contre le ROR apparaissent à un même niveau que dans la région.

Cependant, le pourcentage de frottis réalisés et plus encore le dépistage organisé du cancer du sein doivent être renforcés pour atteindre le niveau régional (rapports de 0,8 et 0,7).



## → Analyse et spécificité de l'aire

### Spécificités de l'aire

La population de l'aire de Bohain-en-Vermandois semble plus précarisée que dans la région et la métropole. En effet, le revenu annuel par habitant est faible et les proportions de chômeurs de longue durée et d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire y sont également plus élevées. Paradoxalement, la densité de logements sociaux est quant à elle plus faible comparativement à la Picardie et à la France métropolitaine.

Concernant l'état de santé de la population de l'aire de Bohain-en-Vermandois, plusieurs indicateurs montrent également une faiblesse de l'aire dans ce domaine. Les espérances de vie des hommes et des femmes de l'aire apparaissent respectivement de 3,9 ans et 1,7 an inférieures à celles de la Picardie. Les taux de mortalités générale et prématurée sont aussi plus élevés dans l'aire. Plus précisément, les taux de mortalités par cancer de la prostate et des voies aérodigestives supérieures sont plus élevés d'environ 40 % à ceux de la Picardie.

### Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

# → Ce qu'il faut retenir...

L'aire de Bohain-en-Vermandois compte 839 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) par an en moyenne en 2004-2005, soit 2 121,4 bénéficiaires pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (2 039,0), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance des hommes de l'aire atteint 71,2 ans pour les hommes et 80,0 ans pour les femmes.

## Mortalité générale

Les taux de mortalités générale et prématurée sont plus élevés dans l'aire (respectivement 1 281,6 et 326,1 pour 100 000 habitants en 2000-2004) que dans la région (1 052,7 et 262,7) et qu'en métropole (911,3 et 221,5).

## Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies cardiovasculaires engendrent davantage de mortalité dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 399,5 décès pour 100 000 habitants contre 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine. Les admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral, maladie coronaire ou pathologies cardiaques graves sont toutes plus nombreuses dans l'aire que dans les entités géographiques de référence. Seule l'hypertension artérielle sévère affiche un taux d'admissions en ALD plus faible dans l'aire.

## Cancers

L'aire de Bohain-en-Vermandois présente des taux d'admissions en ALD et de mortalité pour tumeurs malignes plus élevés que dans les zones de référence : respectivement 547,5 et 324,6 pour 100 000 habitants contre 497,8 et 286,6 dans la région, et 483,1 et 257,8 en métropole. Le cancer de la prostate entraîne plus d'admissions en ALD et de décès tandis que le cancer du sein a une mortalité plus faible dans l'aire, bien que les admissions en ALD pour ce cancer y soient plus nombreuses qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine.

## Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les admissions en ALD pour affection psychiatrique de longue durée sont plus nombreuses dans l'aire qu'en région (139,2 pour 100 000 contre 131,9), mais moins qu'au niveau national (169,8).

La maladie d'Alzheimer occasionne moins de prises en charge dans l'aire (84,3) qu'en Picardie (89,5) et qu'en France métropolitaine (86,2).

La consommation de psychotropes est, par contre, plus élevée dans l'aire que dans le département et la région : 27,7 % contre respectivement 24,7 % et 24,1 %.

## Prévention

**Dépistages** : la participation au dépistage organisé du cancer du sein est moins bonne dans l'aire (32,6 %) qu'en Picardie et qu'en France entière (45,5 % et 47,1 %). Concernant le pourcentage de frottis réalisés, le taux de participation de l'aire est meilleur que dans l'Aisne (17,6 % contre 16,4 %), mais demeure inférieur à celui de la Picardie (20,8 %).

**Périnatalité** : 13,1 % des femmes ont eu moins de 7 consultations prénatales durant leur grossesse contre 21,5 % dans le département et 15,7 % dans la région.

**Vaccination** : 64,6 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire sont vaccinées contre la grippe, soit moins que dans l'Aisne et qu'en Picardie (respectivement 67,0 % et 64,9 %). En revanche, les personnes de moins de 65 ans bénéficiant d'une ALD sont plus vaccinées dans l'aire (50,8 %) que dans la région (46,7 %), mais moins que dans le département (51,3 %). La couverture vaccinale du ROR et celle du BCG sont meilleures qu'en Picardie, ce qui n'est pas le cas pour le DTCP et l'hépatite B dont les taux sont inférieurs à la région.

**Actes dentaires** : 44,0 % des enfants de 12 ans de l'aire ont consulté un dentiste, soit plus que dans l'Aisne et qu'en Picardie (41,2 % et 36,9 %).

12

Remerciements à la Drass de Picardie,  
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,  
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,  
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009  
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,  
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),  
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),  
et Danielle Fontaine (DRSM).